

Tant de mots pour l'accessoire,  
Tant d'ombres perdues d'espoir,  
Tant de quais au dérisoire,  
Et nous, on est où.

Tant de larmes vers l'espoir,  
Tant d'heures d'interrogatoires,  
Tant de riens qui poussent à croire,  
Et nous, on est où.

La vague plane où vont les turbulences,  
La fleur se fane où on grandit la science,  
Et nous, aux je t'aime qui chancent,  
On est où.

Tant de vivre au déversoir,  
Tant de vieillir illusoire,  
Tant de je sais sans savoir,  
Et nous, on est où.

Pointés du doigt comme ceux qui dérangent,  
Jetés du droit, des mystères, des mélanges,  
Et nous où je t'aime est orange,  
On est où.

La vague plane où court l'incohérence,  
La peur qui fane, qui grandit en silence,  
Et nous, aux je t'aime qui chancent,  
On est ou.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr